



## Sarko m'a tuer (Essais - Documents)

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Sarko m'a tuer (Essais - Documents)

*Gérard Davet*

Sarko m'a tuer (Essais - Documents) Gérard Davet

 [Télécharger Sarko m'a tuer \(Essais - Documents\) ...pdf](#)

 [Lire en ligne Sarko m'a tuer \(Essais - Documents\) ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne Sarko m'a tuer (Essais - Documents) Gérard Davet

---

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

David Sénat, Aurélie Filippetti, Jean-Hugues Matelly, Jean Charbonniaud, Christine Boutin, Pierre de Bousquet de Florian, Alain Genestar, Jacques Espérandieu, Marc Robert, Yannick Blanc, Isabelle Prévost-Desprez, Yves Bertrand, Claire Thibout, Éric Delzant, Julien Dray, Jean-Pierre Havrin, Gérard Dubois, Valérie Domain, Daniel Bouton, Abderrahmane Dahmane, Didier Porte, Dominique Rossi, Jacques Dupuydauby, Renaud Van Ruymbeke, Patrick Poivre d'Arvor, Patrick Devedjian, Dominique de Villepin. Pour la première fois, des victimes du sarkozysme parlent. Révélations sur la face cachée du pouvoir en place. Extrait

DAVID SÉNAT

Vendredi 28 janvier 2011, un box tranquille au fond de la brasserie La Rotonde, à Paris. Bien qu'un peu trop couru, l'endroit est central, l'ambiance chaleureuse et la carte un admirable pied de nez au Dr Dukan... Ce sera notre QG. David Sénat, 46 ans, se faufile jusqu'à nous. L'oeil aux aguets, la mine chiffonnée, l'ex-conseiller de Michèle Alliot-Marie semble à bout. Alors, il va parler, pendant des heures. Cet entretien sera suivi de plusieurs autres. Il va tout dire, pour la première fois, de son éviction, et des intrigues dont il a été le témoin - et parfois l'acteur - dans les coulisses du pouvoir sarkozyste. Cet homme sait beaucoup de choses. Trop ?

Il a perdu quelques kilos, des cheveux, et ses dernières illusions. David Sénat erre, soldat perdu de la magistrature, sans réelle affectation. Au purgatoire, pour une durée indéterminée - peut-être pour toujours. Il confie ses tourments à son psy, trouve refuge auprès de sa famille. La droite le honnit, la gauche s'en méfie. Il est un symbole que le pouvoir redoute encore. David Sénat connaît la date de ses funérailles professionnelles : le lundi 26 juillet 2010. «Ce jour-là, dit-il, ils m'ont fait disparaître du radar.» À la Chancellerie, où il est conseiller technique, on l'accuse, sur la base d'une enquête des services secrets, d'avoir pactisé avec la presse, à qui il aurait communiqué des éléments de l'affaire Bettencourt. Et surtout, d'avoir mis en danger le gouvernement, tant la position d'Éric Woerth, ministre du Travail, devenait impossible. Il a été débarqué dans la foulée.

Longtemps, David Sénat a pourtant été invisible. L'un de ces fonctionnaires que les journalistes croisent constamment, lors de conférences de presse ou à l'occasion de déplacements ministériels. Ce genre de type à qui rien ne saurait arriver, dont la trajectoire semble devoir être linéaire et transparente. David Sénat était pour tous cet homme ouvert, bienveillant, disert, suant sous le soleil d'Algérie à l'occasion d'une visite officielle, grignotant au coin des buffets d'honneur, toujours un dossier sous le bras.

Tout cela lui semble déjà si lointain... Terminés les voyages officiels, les journées et les nuits passées à plancher sur des projets de loi. Sa carrière est fichue, et il en a parfaitement conscience. «D'un point de vue extérieur, oui, elle est foutue. Mais je ne suis pas carriériste. En cas d'alternance, je n'irais pas me vendre à la gauche, j'ai fait sept ans de cabinet dans des gouvernements de droite.» L'affaire Bettencourt est passée par là. «Je suis désormais premier substitut au ministère de la Justice, dit-il, j'ai un bureau à Javel, je suis payé à ne rien faire. Je fais des photocopies. De temps en temps, on me file une mission, comme en mars 2011 sur l'exécution des peines. Lorsque j'interroge la Direction des services judiciaires, on me dit : "Non, non, vous n'avez rien à faire, c'est comme ça." Cette affaire m'a paniqué, j'ai perdu près de dix kilos, je ne parlais même plus au téléphone à ma femme. Je vois toujours un psy. Il faut dire que le système est paranoïaque, clanique. Mes enfants ont morflé. Le pouvoir essaie de me saper, de me pousser au pire, surtout depuis que j'ai fait condamner Brice Hortefeux pour avoir piétiné ma présomption d'innocence. Et dire que mes enfants vont dans la même école que ceux d'Hortefeux...»

Ce lundi 26 juillet 2010, David Sénat, conseiller pénal de Michèle Alliot-Marie, la garde des Sceaux, reçoit la visite du directeur adjoint du cabinet de la ministre, Alexandre Jevakhoff. Ce dernier l'informe que les

services secrets ont la certitude qu'il a communiqué au Monde des pièces de procédure dans l'affaire Bettencourt. «Il monte me voir dans mon bureau, raconte David Sénat. Il me parle concrètement des fadettes [factures téléphoniques détaillées] obtenues par le contre-espionnage. Il jubile. "Il y a eu des réquisitions, il y a même eu des écoutes", me lance-t-il. Je lui réponds : "Que voulez-vous que je fasse, que je me jette par la fenêtre ?" Je lui demande aussi si cette enquête illégale ne le gêne pas. Je n'oublierai jamais sa réponse : "Tu as été au ministère de l'Intérieur, tu sais comment ça se passe." Après sa visite, j'étais assommé. Comment, moi, j'avais été l'objet d'une enquête ? Je ne m'étais douté de rien...» David Sénat a compris, avec le recul, que tout avait été fait pour éviter au scandale Woerth-Bettencourt de prospérer. «Ils ont voulu mettre un terme à cette affaire, à son exploitation médiatique. Mais ils ne sont pas tombés sur moi par hasard, il y a eu un ciblage par le patron du contre-espionnage, Bernard Squarcini, dû à mes relations avec l'un de ses ennemis, le commissaire divisionnaire Jean-François Gayraud, un ancien de la DST...» Présentation de l'éditeur

David Sénat, Aurélie Filippetti, Jean-Hugues Matelly, Jean Charbonniaud, Christine Boutin, Pierre de Bousquet de Florian, Alain Genestar, Jacques Espérandieu, Marc Robert, Yannick Blanc, Isabelle Prévost-Desprez, Yves Bertrand, Claire Thibout, Éric Delzant, Julien Dray, Jean-Pierre Havrin, Gérard Dubois, Valérie Domain, Daniel Bouton, Abderrahmane Dahmane, Didier Porte, Dominique Rossi, Jacques Dupuydauby, Renaud Van Ruymbeke, Patrick Poivre d'Arvor, Patrick Devedjian, Dominique de Villepin. Pour la première fois, des victimes du sarkozysme parlent. Révélations sur la face cachée du pouvoir en place.

Download and Read Online Sarko m'a tuer (Essais - Documents) Gérard Davet #GCD9IHAT7EN

Lire Sarko m'a tuer (Essais - Documents) par Gérard Davet pour ebook en ligneSarko m'a tuer (Essais - Documents) par Gérard Davet Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Sarko m'a tuer (Essais - Documents) par Gérard Davet à lire en ligne.Online Sarko m'a tuer (Essais - Documents) par Gérard Davet ebook Téléchargement PDFSarko m'a tuer (Essais - Documents) par Gérard Davet DocSarko m'a tuer (Essais - Documents) par Gérard Davet MobipocketSarko m'a tuer (Essais - Documents) par Gérard Davet EPub

**GCD9IHAT7ENGCD9IHAT7ENGCD9IHAT7EN**